



Les lieux de Westmount :
l'avenue Gladstone

Description

L'histoire derrière le familier : Gladstone, une rue qu'on pourrait aisément occulter

Par **Michael Walsh**

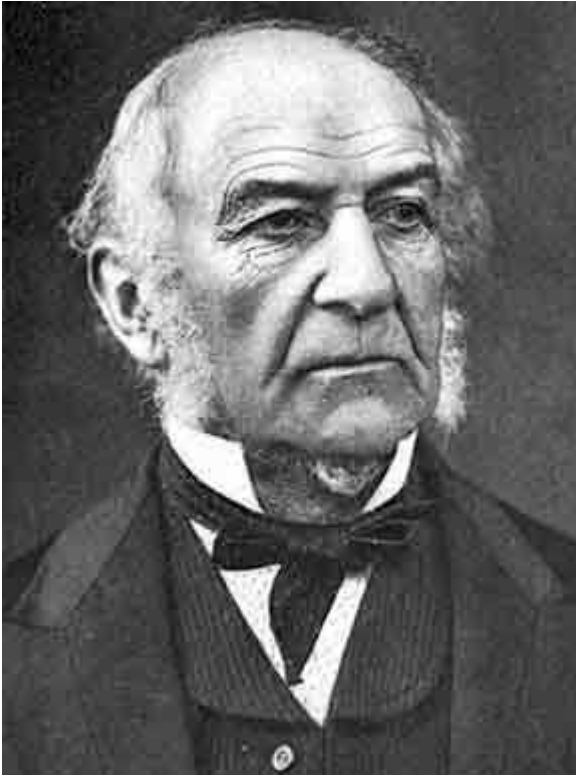
2 janvier 2021

... tous ces bâtiments en verre, toutes ces façades en miroir sont la caractéristique d'une image réfléchie. On ne peut plus voir ce qui se passe à l'intérieur, on a peur des ombres. La ville devient abstraite, ne reflétant qu'elle-même...

[Robert Doisneau, pionnier du photojournalisme, 1912-1994](#)

Deux questions : À part Tupper, quelle est la rue la plus banale de Westmount ; et pourquoi est-elle devenue ainsi ? (Indice : si vous êtes, comme moi, un utilisateur quotidien des services de la Société de transport de Montréal, notre seule référence à cette rue est l'annonce « Prochain arrêt Gladstone ».)

Bordée de deux grands espaces de stationnement, d'immeubles commerciaux modernes et d'un restaurant, Gladstone est une rue que de nombreux résidents peuvent facilement occulter. En fait, il ne reste que deux maisons qui témoignent silencieusement d'une époque résidentielle antérieure.



William Ewart Gladstone – Domaine public

Le nom de la rue honore [William Ewart Gladstone](#) (1809-1898), quatre fois Premier ministre libéral de Grande-Bretagne. « Parmi les nombreuses réalisations de son gouvernement, on peut citer la création d'un programme national élémentaire et... des réformes majeures du système judiciaire et de la fonction publique. L'Irlande a toujours été un point de mire pour Gladstone. En 1869, il a dissout l'église protestante irlandaise et a adopté une loi foncière irlandaise pour refréner les propriétaires terriens abusifs. » BBC Historic Figures

Avant de nous pencher sur la raison de la dégradation de la rue, imaginons la vie résidentielle sur l'avenue Gladstone dans les années 1800. Imaginez une rue bordée de grands arbres, des maisons résidentielles avec des jardins potagers et floraux, des commerces, une épicerie, des boutiques de couture, une pension de famille – et même la maison d'un accordeur de piano. On peut imaginer les habitants vaquant à leurs occupations quotidiennes, les chevaux livrant leurs marchandises et les enfants riant et jouant à l'extérieur.

'Imaginez une rue bordée de grands arbres, des maisons résidentielles avec des jardins potagers et floraux, des commerces, une épicerie, des boutiques de couture, une pension de famille – et même la maison d'un accordeur de piano.'

La vie des résidents et des commerçants dans la rue fut relativement paisible jusqu'à ce que leur monde change le 7 janvier 1963. Un jour plus tard, la Gazette de Montréal affichait le titre suivant :

« Le conseil municipal de Westmount a donné le feu vert hier soir au projet tant attendu d'élargissement de la section de la rue Dorchester qui se trouve dans les limites de la ville... Malgré l'approbation du projet hier soir, aucune indication de son coût n'a été donné, mais le conseiller Peter M McEntryre a déclaré aux membres que, d'ici à ce qu'il soit terminé, le projet aura coûté plusieurs millions de dollars.

Le conseil a autorisé l'expropriation de 135 propriétés qui font maintenant obstacle au plan d'élargissement des rues. La section qui sera élargie s'étend de Atwater Ave à la rue Hallowell. Le président du comité exécutif de Montréal, Lucien Saulnier, a déclaré que l'une des principales raisons pour

lesquelles la ville n'a pas procédé à l'élargissement du boulevard Dorchester de Guy à Atwater était que Montréal attendait de savoir si Westmount avait l'intention d'élargir l'artère dans ses propres limites. »
The Montreal Gazette, 8 janvier 1963.



L'avenue Gladstone, en regardant vers le nord depuis Tupper

Qualifié de rénovation urbaine, dont la portée est assez stupéfiante – l'ampleur des expropriations est bien décrite dans les procès-verbaux du Conseil :

(A) Tous les biens immobiliers situés dans une zone délimitée au nord par la rue Tupper, au sud par la rue Dorchester, à l'ouest par l'avenue Gladstone et à l'est par l'avenue Atwater...

(B) Tous les biens immobiliers situés dans une zone délimitée au nord par la voie allant de l'avenue Gladstone à l'avenue Greene au nord de la rue Dorchester, au sud par la rue Dorchester, à l'ouest par l'avenue Greene et à l'est par l'avenue Gladstone...

(C) Tous les biens immobiliers situés dans une zone délimitée au nord par la rue Sainte-Catherine, au sud par la rue Dorchester, à l'ouest par la rue Hollowell...

(D) Tous les biens immobiliers situés dans une zone délimitée au sud-est par la rue Dorchester, au nord-est par l'avenue Greene, au nord-ouest en partie par la rue Sainte-Catherine...

QUE, dans son avis à chaque partie expropriée, la Ville offre de payer à cette partie expropriée, à titre d'indemnité pour le bien immobilier ainsi exproprié, le montant indiqué dans l'estimation de l'évaluation dudit bien immobilier préparée par la société Warnock Hersey Appraisal Company Ltd. qui est présentée ci-jointe...

– Procès-verbal du Conseil, 7 janvier 1963



Parking, Gladstone et Dorchester

Au total, 135 bâtiments ont été détruits – la cicatrice urbaine laissée par ces expropriations est encore présente aujourd’hui. Au cas où vous vous poseriez la question, le maire de Westmount à l’époque était **John Crosbie Cushing**.

Les objections à cette résolution de la part des commerçants et des résidents ont été nombreuses et mériteraient un article à elles seules. Malheureusement, nous ne pouvons pas défaire ce qui a été fait. Nous pouvons cependant prendre conscience de ce qui existait avant notre époque – et, de ce fait, empêcher qu’un événement similaire ne se reproduise.

‘Au total, 135 bâtiments ont été détruits – la cicatrice urbaine laissée par ces expropriations est encore présente aujourd’hui.’

Remontons dans les années 1800 et au début des années 1900 et rendons hommage à certains des premiers résidents de l’avenue Gladstone.



À droite, la dernière maison de Gladstone reconvertie en bureau

1 Gladstone (ancien numéro civique)

A. Rowland, accordeur de piano – 1900

3 Gladstone (ancien numéro civique)

H. R. Lockard, superintendent, R. E. Power House – 1894

G. H. Porteous, éditeur, *Witness* – 1895
Robert J. Hartley, journaliste – 1896
Mlle A. M. Hamilton, couturière – 1900

5 Gladstone Avenue (ancien numéro civique)

H. W. Stephanson, assistant gérant, **Massey-Harris Company** – 1896

« Le lien de la communauté avec le secteur des machines agricoles remonte à 1872, lorsque Alanson Harris a déménagé son atelier de fabrication d'outils agricoles à Brantford. Harris avait initialement ouvert son atelier à Beamsville, en Ontario, en 1857.

Une décennie plus tôt, Daniel Massey avait ouvert un atelier de forgeron et de fabrication d'outils agricoles à Newcastle, en Ontario. En 1867, Massey a commencé à exporter des produits à l'étranger avec le premier envoi de faucheuses et de tondeuses en Allemagne.

Massey déménage sa société à Toronto en 1879 et plusieurs années plus tard, en 1891, A. Harris, Son and Company Ltd. fusionne avec Massey Manufacturing pour former Massey-Harris. Le siège social de la nouvelle société se trouvait à Toronto.

La fusion a engendré des décennies d'innovation et de croissance, avec des usines de fabrication en Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord.

En 1911, la société s'est lancée sur le marché américain des machines agricoles. Elle a également acheté d'autres entreprises en Amérique du Nord et en Europe, notamment : F. Perkins Ltd. à Peterborough, en Angleterre ; G. Landini et Figli S.P.A. en Italie ; et les actifs de Standard Motor Co. en matière de tracteurs, en Angleterre et en France.

En 1961, la société, aujourd'hui connue sous le nom de Massey-Ferguson Ltd, avait un chiffre d'affaires net mondial de 519 millions de dollars, contre 89 millions de dollars en 1947. Elle était le plus grand producteur mondial de tracteurs, de moissonneuses-batteuses et de moteurs diesel et possédait 27 usines dans 10 pays, dont le Canada.

Au début des années 1960, la société employait plus de 40 000 personnes et vendait des machines agricoles, des outils, des tracteurs industriels légers, de l'équipement, des moteurs diesel et du mobilier de bureau en acier dans 161 pays et territoires. »

Massey's glory days, The Expositor



Annnonce dans Construction, novembre 1916

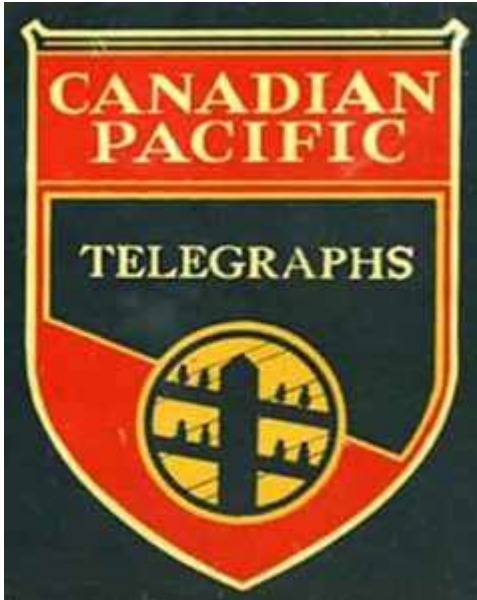
W. J. Withrow, directeur, Feathersonhaugh & Company – 1897

7 Gladstone (ancien numéro civique)

Richard Mitchell, **Robert Mitchell & Co** – 1894

8 Gladstone (ancien numéro civique)

William Minto, contrôleur, Cote St Antoine Corporation – 1894



o civique)

nsurance Company – 1894

Fondée en 1860, la société opère toujours sous le nom de The Guardian

Life Insurance Company of America et est l'une des plus grandes compagnies d'assurance aux États-Unis.

10 Gladstone (ancien numéro civique)

Charles Wittman, fourreur – 1894

11 Gladstone

George A. Neville, secrétaire, Bureau de l'ingénieur en chef – 1894

12 Gladstone (ancien numéro civique)

C. W. Cousins, tailleur – 1894

13 Gladstone (ancien numéro civique)

James Kent, administrateur, **C.P.R. Telegraph** – 1894



Édifce Grand Trunk, 360, rue McGill,
Montréal – Jean Gagnon (Domaine public)

14 Gladstone (ancien numéro civique)

H. Sawyer, B.C.L., avocat – 1894

E. W. T. Raddon, comptable, **Grand Trunk Railway** – 1895

18 Gladstone (ancien numéro civique)

Westmount Market, George & Thomas Dionne propriétaires – 1900

19 Gladstone (ancien numéro civique)

Mlle O. Demers, couturière – 1900



Annonce dans le 'Guide to British Industrial History'

21 Gladstone (ancien numéro civique)

Mlle A. Tustin, pension de famille – 1899

Art Cook, **Elder, Dempster & Company** – 1899

J. R. Paquin, J.R. Paquin & Company – 1902



22 Gladstone (ancien numéro civique)
Dionne & Dionne, épiciers – 1902

Images: Michael Walsh – Image d'entête : Andrew Burlone

Abonnez-vous à notre
infolettre pour être informé
de nos plus récents articles

S'inscrire

À lire aussi : [Les lieux de Westmount : un héritage à découvrir](#)



Michael Walsh est un résident de longue date de Westmount. Heureux d'être retraité après avoir passé près de quatre décennies dans le domaine de la technologie de l'enseignement supérieur. Étudiant professionnel par nature, sa formation universitaire et ses publications portent sur la méthodologie statistique, la mycologie et la psychologie animale. Aujourd'hui, il aime se balader avec son chien tout en découvrant le passé de la ville et en partageant les histoires des arbres majestueux qui ornent ses parcs et ses rues. Il peut être contacté à l'adresse michaeld2003@hotmail.com ou sur son blog [Westmount Overlooked](#)

Image not found or type unknown

Categorie

1. Histoire
2. Westmount

Tags

1. Avenue Gladstone
2. Gladstone avenue
3. lieux de Westmount
4. michael walsh
5. places
6. William Gladstone

date créée
janvier 2021